

DANSE

# VÉRONIQUE DOISNEAU

(2004)

Jérôme Bel

**Théâtre du Loup**

**Lundi 5 et mardi 6 septembre à 21h**

**suivi de "Giszelle"**

**Durée du spectacle : 30 minutes**

Créé à l'Opéra National de Paris le 22 septembre 2004

**Conception :** Jérôme Bel

Commande de l'Opéra National de Paris

Avec des extraits de ballets empruntés à Jean Coralli et Jules Perrot, Marius Petipa, Merce Cunningham, Rudolf Noureev

Créé à l'Opéra National de Paris le 22 septembre 2004

Jérôme Bel remercie tout particulièrement Merce Cunningham et la Fondation Rudolf Noureev

**Administrateur :** Sandro Grando

R.B. reçoit le soutien de la direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide aux compagnies chorégraphiques et de l'AFAA-Association Française d'Action Artistique - Ministère des Affaires Etrangères pour ses tournées à l'étranger

*"Jérôme Bel s'invite au palais Garnier pour un solo,  
Véronique Doisneau, du nom de son étoile filante.*

*Ethnologue du geste,  
il réunit en un seul "objet d'étude" la personne,  
l'interprète et son art".*

**Les Inrockuptibles, 15 septembre**

## À PROPOS DE VÉRONIQUE DOISNEAU (2004)

Fasciné par le travail des danseurs de l'Opéra, Jérôme Bel décide de créer un solo pour Véronique Doisneau, sujet modèle et parfaitement représentative de ce corps d'élite.

Véronique Doisneau est à la fois le sujet, l'interprète et le titre de ce spectacle. La danseuse alterne les moments de danse et de prose. D'une voix charmante et naturelle, elle se confie, raconte sa consécration et sa reconnaissance au cœur du prestigieux Opéra National de Paris.

Commandé à Jérôme Bel par l'Opéra de Paris, ce solo est un hommage aux corps de ballet, aux danseuses qui ne seront jamais des "étoiles". Jérôme Bel analyse le rôle et l'esprit d'une danseuse de l'Opéra, il nous fait pénétrer dans la pensée même de ces artistes.

*"...Cette création marque l'entrée du marginal Jérôme Bel dans le temple du ballet classique. Véronique Doisneau est une pièce sincère, intelligente et sensible, construite jusqu'au salut final*

Dossier de presse La Bâtie - Festival de Genève 2005 / Contact : Sandra Gaspar

+ 41 (0)22 908 69 56 / presse@batie.ch / www.batie.ch

*avec un sens inné de l'humour et du théâtre. On ne peut que féliciter l'interprète pour son courage et sa présence magnétique, et la directrice de la danse pour ce choix audacieux dont le résultat a dépassé tous nos espoirs."*

René Sirvin pour [www.imagidanse.com](http://www.imagidanse.com)

## ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Jérôme Bel vit à Paris et travaille internationalement. Il a été élève du Centre national de danse contemporaine d'Angers. De 1985 à 1991, il a dansé pour plusieurs chorégraphes en France et en Italie (Angelin Preljocaj, Bouvier/Obadia, Daniel Larrieu et Caterina Sagna). En 1992, il a été assistant de Philippe Découflé pour les cérémonies des XVI<sup>e</sup> Jeux Olympiques d'hiver à Albertville.

Ses productions sont **Nom donné par l'auteur** (1994), **Jérôme Bel** (1995), **Shirtologie** (1997). Cette dernière a été créée à la demande du Centro Cultural de Belém (Lisbonne) et de Victoria (Gand) et reprise en 2000 avec des acteurs japonais à Kyoto et Tokyo. Puis viennent **Le dernier spectacle** (1998), **Xavier Le Roy** (1999) et **The show must go on** (2001) qui est également inscrit au répertoire du Deutsches Schauspielhaus à Hambourg.

En septembre 2004, il signe les pièces **Véronique Doisneau**, qui a ouvert la saison du Ballet de l'Opéra National de Paris, et **Made in Thailand** pour le danseur traditionnel thaï, Pichet Klunchun.

**The show must go on 2** a été présenté dans le cadre du Festival d'automne à Paris en octobre 2004 et c'est en novembre qu'a été donné **John Cage. A project by Jérôme Bel** au Tanzquartier de Vienne dans le cadre du festival de musique contemporaine Wien-Modern et de son hommage à **John Cage**.

## PRESSE

### Un mauvais sujet à l'Opéra

Le voilà de retour après trois ans de silence. Exactement là où on ne l'attendait pas: à l'Opéra de Paris. Sa condition? Qu'il ait la liberté d'écrire un simple solo. L'ensemble de l'œuvre de Jérôme Bel repose sur le mot et la chose. Comment nommer, et ce faisant que nomme-t-on? A-t-il choisi d'honorer une étoile? Surtout pas: il a élu une inconnue qu'il a tirée de l'anonymat du corps de ballet, donnant à ce solo le nom de la danseuse: Véronique Doisneau. Normal puisqu'elle est le "sujet" unique de cette chorégraphie (les danseurs de l'Opéra sont classés par catégories: quadrille, coryphée, sujet, premier danseur, étoile). *"En fait, je n'ai fait que proposer un dispositif qui a permis de produire le "discours" de la danseuse. C'est ce qui m'intéresse le plus aujourd'hui: écouter une parole singulière et la donner à entendre".*

**Dominique Frétard, Le Monde 2, 25 septembre 2004**

*"Pour moi, l'Opéra de Paris c'est l'Amazonie, une autre civilisation! J'y suis allé comme un ethnologue part à la rencontre d'une peuplade indigène".* De fait, son "ballet" s'apparente bien plus à une enquête sociologique qu'à de la danse. Buren aurait appelé ça du travail "in situ". Et lui, très simplement, "un documentaire". Intelligence émotive et bouleversante d'un spectacle où Jérôme Bel utilise la danse comme un outil socio-critique. Le spectacle porte son nom à elle: Véronique Doisneau. C'est elle le sujet, c'est elle qui prend la parole. Insolence du geste, provocation, secousse dans la stricte hiérarchie du Ballet de l'Opéra de Paris, malaise dans le public averti des "ballettomanes"... A l'heure des explications, parions qu'il y aura à nouveau bien des mots entre Jérôme Bel et son public.

**Jean max Colard, Les Inrockuptibles, septembre 2004**